Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 12

Rubrik: Variétés ; Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réd. Les années de 1956 à 1965 du *Journal Suisse d'Apiculture* sont disponibles à l'adresse de notre correspondante à *1020 Renens (VD),* rue de l'Avenir, No 20.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Les fourmis

Question No 2. Etant jeune apiculteur, je vous demande de bien vouloir me renseigner sur la façon de lutter contre les fourmis qui envahissent les ruches.

Réponse. Il existe un produit sous forme de poudre désigné « Noflo » que l'on peut se procurer de préférence chez les fournisseurs d'articles apicoles ou dans certaines drogueries. Nous l'avons personnellement expérimenté avec succès. L'utilisation de « gousses d'ail » nous a également donné satisfaction. La naphtaline en cristaux est aussi recommandée. Ces différents produits sont placés sur les coussins ou les toiles recouvrant les ruches.

Certains apiculteurs placent leurs ruches sur des supports en ciment dont la base en forme d'auge peut contenir de l'eau ou de l'huile empêchant ainsi l'accès aux ruches par les fourmis.

La destruction des fourmilières du voisinage est aussi recommandée, personnellement nous hésitons à le faire, certaines espèces de fourmis étant les auxiliaires précieux des pucerons producteurs de miellats.

Dans les ruches doublées, certaines espèces de fourmis trouvent un abri idéal et il est parfois difficile de les déloger. Le meilleur moyen est de transvaser la colonie dans une autre ruche, opération permettant de « retaper » à fond l'ancienne habitation et d'en chasser les fourmis.

Il existe aussi un produit en boîte, « Soratex », sous forme de poudre obtenable dans les drogueries.

Rédaction.

Variétés

Le coin du poète

Le sommeil de l'essaim

Décembre 1937.

Le pâle et doux soleil, qui descend au solstice,
Fait flamber ce matin la ligne de l'apier.
On dirait, vu de loin, bordant le précipice,
Tel hameau valaisan où l'on ne va qu'à pied.

Mais Phébus est trop mou pour ranimer la vie
Dans mes petits chalets jadis si palpitants.
« Visiteur qui craignais, si tu en as l'envie,
Approche-toi d'ici, sans peur des habitants »...

Rien pourtant ne viendra troubler ma rêverie
En ce silence d'or où nulle aile ne bat :
Je revois en esprit la grande féerie
De l'essaim qui semblait jaillir pour le combat.

Avettes, c'était lors de votre seul jour de fête
Avant de vous livrer à l'effort monstrueux
De bâtir un palais en commençant au faîte.
Qu'êtes-vous devenus, avions impétueux ?

Vos corps anéantis n'ont laissé nulle trace
Que puisse discerner notre pauvre œil humain.
Vous n'aviez qu'un seul but : perpétuer la race
En lui sacrifiant aujourd'hui à demain.

Il vous importait peu qu'une vie éphémère
Se limitât pour vous aux beaux jours d'un été
Pourvu que vous eussiez installé votre mère
Et ses nouveaux enfants dans la satiété.

Or, leur groupe est bien là, serré, au gynécée,
Se chauffant du nectar dont vous l'aviez pourvu,
En lui survit l'instinct, et l'obscure pensée
De revoir un printemps tel que les sœurs l'ont vu.

E. Visinand.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

APIMONDIA

XXe Congrès international-jubilaire d'apiculture, Bucarest, du 26 au 31 août 1965

Le pollen et les troubles de la prostate

Alin Caillas, ingénieur agricole, France

Réd. *C'est avec plaisir que nous donnons en priorité à nos lecteurs, l'un des nombreux travaux présentés au congrès de Bucarest, celui de M. Alin Caillas, ingénieur agronome.*

Travailleur infatigable, M. Caillas, par des études et une connaissance approfondie des choses, met en valeur les produits de la ruche en donnant une nouvelle fois à ceux dont la santé est menacée, l'occasion de l'améliorer. Le monde apicole lui en est reconnaissant.

La prostate est un organe essentiellement masculin, situé en dessous de la vessie, et de part et d'autre de la partie supérieure du canal de l'urèthre, qu'elle entoure et peut arriver à bloquer lorsque certains troubles apparaissent.

On peut dire qu'en France, dont la population au 1er janvier 1965 était de 48 699 000 habitants, tous les hommes à partir de 50 ans — et parfois avant — son menacés de voir leur prostate s'hypertrophier et faisant pression sur le canal de l'urèthre, arriver à empêcher l'écoulement normal de l'urine. Il faut alors sonder et opérer dans la grande majorité des cas.

Chez nous, voici la répartition par classe d'âge des hommes et des femmes :

	Hommes	*Femmes*
De 50 à 59 ans	2 787 200	2 977 300
De 60 à 69 ans	2 109 100	2 617 000
De 70 à 79 ans	976 100	1 728 200
De 80 à 89 ans	296 500	648 600
90 ans et plus	19 500	59 100

Il y a donc en France, plus de 6 millions d'hommes susceptibles d'être atteints de troubles plus ou moins graves de la prostate. Les statistiques indiquent que sur ce nombre 3 sur 10 seront certainement atteints, ce qui représente 1 856 520 personnes du sexe masculin qui tôt ou tard, un jour ou l'autre, seront en proie à ces troubles désagréables, douloureux, qui se terminent à l'heure actuelle sur la table d'opération, entre les mains du chirurgien.

Car, jusqu'ici il n'existait pas de remède véritable contre cette affection, lorsque nous avons eu connaissance des travaux de deux savants suédois, Erik Ask-Upmark de la clinique médicale de l'Université d'Upsala, et Gösta Jönsson, de la section urologique de la Clinique chirurgicale de l'Université de Lund.

Les travaux de ces deux savants ont été publiés dans *Svenska Läartidmingen* — vol. 58, page 2487 — et *Svenska Läkertidmingen* — vol. 56, pages 1849-1959. Cette revue est celle des médecins suédois.

Nos deux savants, tout à fait par hasard d'ailleurs, ont découvert que le pollen a une activité particulièrement bénéfique sur les troubles prostatiques. Cela résulte de plusieurs expériences dont une seule sera relatée ici :

Un homme âgé de 50 ans a eu en mai 1952 un état fiévreux qui s'est révélé être une prostatite aiguë.

Les crises s'espaçaient à des intervalles de 6 à 8 semaines, parfois plus souvent. La chloromycétine s'est avérée le seul moyen de vaincre la pointe de l'accès aigu.

En mai 1957, le patient commença de sa propre initiative, et

surtout pour se fortifier — il était très fatigué — à consommer des dragées de pollen, à raison de 6 par jour, juste avant, il avait eu une crise aiguë. Depuis lors, il y a deux ans de cela, il n'a pas eu une seule récidive. Sauf dans un seul cas, dans lequel il avait omis, en raison d'un voyage, la médication au pollen pendant deux semaines. Par ailleurs, il a pris le produit chaque jour.

J'ai pu, dans un certain nombre de cas, confirmer l'observation faite. La difficulté consiste à amener les patients à utiliser le produit tout le temps, même lorsqu'ils se sentent en bonne santé. Si cela est fait consciencieusement, le résultat s'avère très bon.

D'autres exemples pourraient être cités, mais le cadre réduit de ce communiqué ne le permet pas.

Nous dirons seulement que l'action du pollen sur les troubles prostatiques — notamment l'adénome et à l'exclusion du cancer — semble être due aux nombreuses vitamines qu'il contient, aux acides aminés et à un œstrogène, c'est-à-dire à une substance capable de déclencher un ensemble de réactions physiologiques, notamment le départ de l'œuf ou ovule.

Quoi qu'il en soit, nous devons nous en tenir aux résultats pratiques obtenus dans la guérison de certains troubles prostatiques, par l'emploi du pollen ou des extraits de pollen.

En effet, en Suède, on trouve couramment en pharmacie des dragées de pollen vendues sous le nom de *Cernilton*. Ce remède est constitué par deux extraits de pollen, car pour obtenir un visa pharmaceutique, il faut pouvoir indiquer la composition du produit.

Mais il n'y a aucun doute que la consommation directe du pollen a évidemment les mêmes avantages. Son usage en diététique est bien connu, de même que sont bien connues ses vertus et ses propriétés nombreuses — et son heureuse action dans un très grand nombre de troubles métaboliques et de la nutrition.

A ses propriétés déjà confirmées, il nous faut ajouter l'action préventive et curative des troubles de la prostate, et notamment de l'adénome prostatique.

La dose optimum semble être de 15 grammes par jour.

ÉCHOS DU XXe CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUCAREST (II.)

Avant de vous donner un condensé des travaux du congrès, il est indispensable que je vous décrive l'imposante construction qui a, grâce à ses nombreuses salles, permis le déroulement de cette importante manifestation. Situé en plein centre de Bucarest, à l'est de la place de la République, entouré de pelouses, de fleurs et d'arbustes, ce splendide Palais des Congrès, de construction récente, a été greffé au Palais Royal tout en y conservant le même style.

Avant de franchir les quelques marches donnant accès à l'entrée d'un hall spacieux où les congressistes recevront programme, insigne, etc., l'on aperçoit, flottant sur l'édifice, le drapeau de chaque nation représentée au congrès. Celui de la Suisse flotte au centre.

Du 20 au 24 août 1965, ont eu lieu à Bucarest les travaux du symposium scientifique, auquel ont participé de nombreuses personnalités scientifiques et des spécialistes de 25 pays, groupés en 3 commissions : biologie, botanique et pathologie apicole.

37 ouvrages furent présentés à ce symposium, qui fut suivi de visites instructives à la Station centrale d'apiculture de Bucarest et aux ruchers expérimentaux de Moldaveni et Snagov.

Le 25 août c'est l'assemblée générale extraordinaire d'Apimondia. Les participants ont désigné 3 vénérables scrutateurs dont la plus lourde charge fut de présenter l'urne aux 29 délégués, lors de chaque votation; une caisse en bois massif ornée de magnifiques sculptures et dont la base avait environ 80-90 cm. de côté sur 1 m. de haut. M. le professeur-ingénieur V. Harnaj, de Roumanie, fut élu président de l'Apimondia par 29 voix. MM. Horguelin, France et Schvoboda, Tchécoslovaquie, en furent les deux vice-présidents. Dr S. Cannamella, Italie, est nommé secrétaire général. Le siège de l'Apimondia reste à Rome, ville où se trouvent les bureaux de la FAO, avec laquelle une collaboration est en voie de développement.

Une modification des statuts proposée par l'Autriche et examinée par des délégués des pays du Marché commun et des Six, séance qui s'est tenue à Lausanne en juillet, a été adoptée. L'admission de nouveaux pays membres fut ratifiée, ce sont : L'Albanie, l'Argentine, l'Irlande, la Corée du Nord, la République démocratique allemande, le Mexique, la République malgache et la Tanzanie.

Le 26 août, grande animation autour du Palais du Congrès. Chacun a revêtu son habit de cérémonie pour assister à l'ouverture du congrès fixée à 9 heures. Les délégués officiels sont conduits par des interprètes dans une splendide salle de l'ancien Palais Royal. De magnifiques peintures murales de 2 m. 50 sur 3 m. de haut, encadrées par des colonnes de marbre, ornent le pourtour de la salle. Une collation richement fournie et variée de jus de fruits et de pâtisseries, dont la finesse fait honneur aux pâtissiers roumains, nous est généreusement offerte par un personnel stylé. Nous faisons amicalement connaissance avec des collègues de différentes nationalités, la langue n'étant pas un obstacle, car nous trouvions toujours un interprète. C'est dans cette ambiance que nous avons attendu longuement les deux vice-ministres, membres d'honneur du comité d'organisation et qui devaient nous précéder pour l'entrée sur la scène de la salle du Palais du Congrès. Cette attente fut un peu longue, plus d'une heure, non pas pour nous, mais pour les

2500 personnes qui occupaient la grande salle. Heureux pays que cette Roumanie, porte de l'Orient, où l'heure précise n'est pas un sujet d'énervement.

Le président du Conseil supérieur de l'agriculture monte à la tribune pour souhaiter la bienvenue aux congressistes et aux personnes accompagnantes, tout en formant les meilleurs vœux pour le succès des travaux du congrès de l'Apimondia qu'il a le très grand honneur d'ouvrir.

Le vice-président du Conseil des ministres, M. Georges Apostol, prononce un bref discours d'ouverture.

M. Ridder van Rappart, membre d'honneur de l'Apimondia, retrace les activités de l'association, son développement, les tâches immenses qui restent à remplir, et termine son discours par une devise acceptable pour tous : « Apiculteurs de tous les pays, unissez-vous ».

M. Schvoboda, président sortant, s'avance avec l'écharpe et la médaille de l'Apimondia qu'il passe à M. Harnaj.

Resumé du discours de M. Harnaj :

« Le nombre des participants à ce congrès prouve l'intérêt pour l'apiculture dans le monde. Celle-ci n'est plus rentable et doit être soutenue et encouragée par les pouvoirs publics, pour que la fécondation des fleurs soit assurée. La science recherche toutes méthodes pour améliorer le rendement. La FAO veut approfondir les recherches et au point de vue alimentaire intensifier la consommation du miel. En Roumanie, l'apiculture est encouragée par le gouvernement et de belles réalisations sont à son actif, surtout par l'apiculture pastorale qui permet une meilleure rentabilité. Ce principe est aussi utile et applicable dans tous les pays.

En ma qualité de président, je souhaite pouvoir développer l'apiculture sur le plan mondial. »

M. le Dr S. Cannamella, secrétaire général, lit le rapport d'activité et rend un vibrant hommage à M. Zappi Recordati, son prédécesseur décédé en février 1964.

Fin des discours et nous entrons dans la phase de travail pour entendre le rapport de synthèse de la commission de biologie présenté par M. le Dr Woyke, de Pologne, sur: *La génétique de l'abeille.* Mendel est réhabilité, ses travaux font autorité. Les caractères morphologiques, longueur de la langue, largeur et longueur de l'aile ont une influence sur la production du miel. L'augmentation de la longueur de la langue de 0,5 mm procure 3 à 4 kg. d'augmentation pour le premier groupe, 29 colonies ayant une langue longue ont donné 6 fois plus de miel, mais des familles à langue moyenne à courte ont donné dans certains cas de bonnes récoltes. Les hybrides au premier sang ont un plus fort couvain et sont de ce

fait de 35 à 55 % supérieures aux races pures. L'activité des hybrides est plus intense, mais elles ont tendance à essaimer.

Le Dr Ruttner, République fédérale d'Allemagne, présente le rapport sur *Les races d'abeilles et leur sélection.*

L'apiculteur doit connaître l'abeille avec laquelle il travaille et doit procéder à divers mesurages des parties du corps. Les travaux de recherches faits en Europe et en Europe centrale ont démontré que de nombreuses familles ont la langue courte, donc incapables de butiner les trèfles. La Carnica a une langue longue, elle a son berceau ou pays d'origine en Autriche et les Carpathes forment pour cette race, la frontière naturelle. Plus au nord, c'est une abeille plus foncée. La Carnica se distingue par huit indices : longueur de la langue, l'index cubital, sa couleur, son comportement sur le cadre, sa douceur, la longueur des poils, son développement rapide, par le nombre de cellules royales.

En Roumanie, d'après l'ingénieur Barac, on a sélectionné une race d'abeille moyenne de corps et de langue. Cette race se situe entre la Carnica et l'abeille italienne : c'est l'abeille de Transylvanie qui a un développement rapide et précoce, mais est essaimeuse.

Cette race a produit une sélection dite « Apis mellifica Carpati » qui donne en Bulgarie des résultats supérieurs à l'abeille autochtone.

C'est dans le berceau géographique d'une race qu'il est intéressant de reprendre et de sélectionner et multiplier les meilleures souches. L'Apimondia devrait mettre cet objet à l'ordre du jour et prendre contact avec les organismes d'élevages de ces régions privilégiées.

(A suivre) *R. Bovey.*

BIBLIOGRAPHIE

Le cinquantenaire de la mort de J.-H. Fabre

La vérité s'acquière par l'observation ; l'homme ne l'invente pas, il doit la chercher péniblement trop heureux encore quand il la trouve. (J.-H. Fabre).

Né à Saint-Léons (Aveyron) en 1823, mort à Sérignan (Vaucluse) en 1915, Jean-Henri Fabre s'est surtout fait connaître par ses patientes observations sur le monde des insectes qu'il a décrit dans les dix volumes que constitue ses *Souvenirs entomologiques,*